

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 196

PETITE RETRAITE (Loupiac.) N°3

+

Loupiac 1865.

PETITE RETRAITE.

3.

Amour du Prochain.

Ego quos amo arguo et
castigo

Apoc. 3, 19.

Quem enim diligit Do-
minus, castigat.

Hebr. 12, 6.

Melius est a sapiente
corripi, quam stultorum
adulatione decipi.

Eccle. 7, 6.

Ne intuearis vinum quan-
do flavescit, cum splen-
derit in vitro color e-
jus : ingreditur blande,

Sed in novissimo mor-
debit ut coluber, et si-
cut regulus venena dif-
fundet.

Prov. 23, 31-32.

Qui corripit hominem,
gratiam postea inveniet a-
pud eum, magis quam il-
le, qui per linguae blan-
dimenta decipit.

Prov. 28, 23.

Homo, qui blandis fitis-
que sermonibus loquitur a-
mico suo, rete expandit gres-
sibus ejus.

Prov. 29, 5.

Ne reverearis proximum
tuum in casu suo.

Eccle. 4, 27.

Corripe proximum, ante-
quam commineris.

Eccle. 19, 17.

Recupera proximum secun-
dum virtutem tuam, et atten-
de tibi ne incidas.

Eccle. 29, 27.

Omni tempore diligit qui
amicus est.

Prov. 17, 17 .

Si tamen legem perficitis
regalem secundum Scripturas
: Diliges proximum tuum si-
cut teipsum : bene facitis.

Jac. 2, 8.



Diligas proximum tuum tanquam teipsum.

Mat. 22, 39.

"Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit - C'est là le premier et le plus grand des commandements." disait le Sauveur - puis il ajoutait aussitôt "voici maintenant le second qui lui est semblable : "vous aimerez votre prochain, comme vous-même" Mat. 22, 37-39. (a)

Et ailleurs le Sauveur nous dit : Je vous donne un commandement nouveau - Mandatum novum de vobis - Et quel est ce commandement? ut diligatis invicem sicut dilexi vos. Que vous vous aimiez les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés.

Nous devons donc nous aimer les uns les autres; nous devons aimer notre prochain.

C'est là un précepte contre lequel personne, je l'espère, ne songera à s'inscrire en faux; aujourd'hui où tout le monde arbore à sa manière le drapeau de la fraternité, /même/ aujourd'hui où il est de mode et de bon ton d'affirmer ce commandement au dessus de tous les autres, ou même à l'exclusion de tous les autres. "la véritable religion, disent-ils, c'est de faire du bien aux autres, c'est d'aimer son prochain."

Il y a du vrai dans cette doctrine, et c'est pourquoi elle séduit si facilement les âmes; il y a du vrai, mais ce n'est pas le sens qu'ils y mettent.

S. Jacques nous dit de même : Si seulement vous accomplissez le précepte royal de l'Écriture : "Aime ton prochain, comme toi-même" vous avez bien fait. (Jac. 2, 8).

Et S. Paul, allant plus loin encore, ne craint pas d'enseigner que "Celui qui aime son prochain a ac-

(a: Première rédaction barrée :) Et St Jean faisait sans doute allusion à ces paroles, quand il nous dit dans une de ses épîtres: "Voici le commandement que nous avons reçu de Dieu : c'est que celui qui aime Dieu, doit aussi aimer son frère." 1. Joan. 4, 21.



compli toute la loi - "Qui enim diligit proximum, legem implevit" (Rom. XIII, 8) .

La raison en est simple, c'est que notre plus près voisin et dès lors celui que nous devons aimer avant tout et par dessus tout, c'est Dieu; et que d'ailleurs, comme l'explique bien St Jean, le véritable amour du prochain/suppose comme base,/est inséparable de l'amour de Dieu.

Si donc vous aimez Dieu, d'abord; si ensuite vous aimez le prochain, comme il faut; il suffit; vous avez accompli la loi.

Mais comment donc faut-il aimer son prochain?

C'est là ce que je veux vous dire ce soir.

Diliges proximum tuum tanquam teipsum - Vous aimerez votre prochain comme vous-même; (a)

Voilà le mode de la charité.

Nous ne parlerons ici que du mode. - Ut diligatis invicem sicut dilexi vos - Aimez-vous les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés - Voilà sa mesure.

Scrutons ensemble le sens de ces paroles divines et cherchons-y la règle de nos devoirs.

I.

Nous devons aimer le prochain de la manière dont nous nous aimons nous-mêmes, voilà ce qui nous est commandé.

Or, si je venais m'adresser à vous-mêmes, non pas à l'improviste, ni aux jours de vos faiblesses ou de vos passions, mais à ces heures trop rares de la vie

(a: Première rédaction barrée :) c'est là, non précisément la mesure, mais le mode d'être et d'agir de la véritable charité.

Scrutons un peu le sens de ces paroles, et cherchons-y la règle de nos devoirs.



où notre âme calme et rassise, jouit pleinement d'elle-même, envisage et pèse toutes choses à leur juste valeur, et voit toutes ses puissances inférieures empressées à ses ordres, comme des serviteurs fidèles, et les sens eux-mêmes immobiles et muets à ses pieds, comme un esclave rebelle que la verge a soumis et fait rentrer dans le devoir, si je vous questionnais alors et que je vous dise : "parlez! que désirez-vous pour vous-mêmes?" Vous ne manqueriez pas de me répondre : "La grâce de demeurer toujours fidèle à Dieu et ainsi d'avoir un jour part dans son royaume; voilà ce que je demande avant tout; après cela je désire les biens de la vie autant qu'ils me sont utiles pour atteindre plus facilement à cette grande destinée et pour passer plus doucement les jours qu'il me reste à passer ici-bas. En d'autres termes et en deux mots je désire le bonheur en l'autre vie et le bonheur en celle-ci; le premier comme fin de mes destinées, le deuxième comme moyen d'y arriver et de l'atteindre."

Rh! voilà justement comment vous devez aimer votre prochain. Or, l'aimez-vous bien ainsi? Consultez bien votre conscience et répondez-moi. Votre prochain? Vous en faites 3 catégories : les amis, les indifférents, les ennemis — Les premiers vous les aimez mal, les seconds leur nom seul dit assez comment vous les aimez, vous n'en faites aucun cas, les troisièmes vous les haïssez peut être, tout au moins vous ne les aimez pas.

1° Parlons des ennemis d'abord : Notre-Seigneur disait à ce sujet, "Jusqu'à ce jour vous avez entendu dire : aimez vos proches et haïssez vos ennemis. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent; priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient" Mat. 5, 43-44. "Et montrez-vous par là les dignes fils de votre Père qui est aux Cieux; lui qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants; et envoie sa pluie aux justes comme aux pécheurs." (id. 45.) (a)

(a: Notes marginales :) O amici nullus amicus

On s'étonne que Dieu laisse vivre les pécheurs et leur donne les biens de la terre — C'est une leçon qu'il nous donne. Il nous apprend à bénir ceux qui nous maudissent.

(Note) A plus tard la vengeance — Mihi vindic-



Faites-vous ainsi? je ne l'espère pas. Il n'est pas de vice si difficile à déraciner que la haine, surtout dans les campagnes. On ne sait pas pardonner. Souvent pour des riens, on restera brouillés des années entières, souvent même entre parents ou anciens amis. Il y aura tort des deux côtés le plus souvent, on en conviendra avec soi-même; on en conviendra même avec son confesseur, mais on refusera de faire toute avance, et où en serions-nous, mon Dieu, si vous aviez été aussi fier et aussi inflexible avec nous chaque fois que vous/nous vous avons offensé? Au lieu de nous attendre vous nous cherchiez, vous nous provoquiez au repentir et au pardon. Le plus qu'on puisse faire, dit-on, c'est de ne pas se venger ou de ne vouloir pas du mal; mais, sous prétexte de justifier sa conduite, on déchirera à belles dents la réputation de celui que l'on nomme son ennemi; on évitera sa présence; on passera à

ta.

Vous ne le pouvez pas? D'autres l'ont pu - N. S.; S^t Etienne, les Détenues.

Et avec cette obstination à refuser la parole ou le salut à ses frères on ne craindra pas de venir s'asseoir à la table de l'amour. Pense-t-on qu'une telle communion soit bien agréable à Dieu, en supposant qu'elle ait justement ce qu'il faut pour n'être pas criminelle? Quand tu viendras à l'autel..... retourne, va te réconcilier avec ton frère. (Mat. 5, 23.24)

A Dieu seul la vengeance. Remets ta cause entre ses mains - Il se charge de rendre à chacun ce qui lui revient. " Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; par là tu amasseras sur sa tête des charbons ardents. Ne te laisse donc pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien." Rom. 12, 20.21.

Je sais un homme indignement trompé..... M^{re} Caudrot.

"Mais Seigneur, disait Pierre - Combien de fois mon frère pourra-t-il pécher contre moi et faudra-t-il que je lui pardonne? Faudra-t-il pardonner jusqu'à 7 fois? - Non, pas 7 fois, dit le Sauveur, mais septante fois 7 fois, c'est à dire indéfiniment"

(Mat. 18. 21.22.)

(Note barrée :) quis sustinebit, parabole, Beati misericordes, sicut te ipsum



ses côtés comme s'il n'était pas, surtout on ne lui adressera pas la parole; pour tout au monde on ne le ferait pas; oh! pour lui parler, dit-on, c'est impossible; le voir, le saluer, passe encore! Je le ferai peut être, s'il commence; mais pour lui parler, jamais!... Insensés, orgueilleux et imprudents que vous êtes! Ne vous souvenez-vous plus, ou ne connaissez-vous pas les conseils et les menaces du Sauveur : "Ne jugez pas si vous ne voulez pas être jugés; comme vous jugerez les autres ainsi vous serez jugés vous-mêmes, et selon la mesure que vous leur ferez il vous sera fait même mesure." (Mat. 7, 1.2.) — "Hélas, criait le Prophète, si vous voulez compter /scruter/ nos iniquités, Seigneur, Seigneur qui pourra soutenir votre jugement?" Si vous êtes sans pitié pour vos frères, le Seigneur sera sans indulgence pour vous. Quoi vous, pauvres vers de terre, vous seriez sans pardon pour un pauvre misérable comme vous; vous vous draperiez dans votre petite dignité et vous lui refuseriez toute avance, tout pardon peut être; et vous voudriez que Dieu, le Tout puissant, l'infini, le Créateur des mondes, s'abaissât jusqu'à vous pour vous relever dans vos chutes et vous remette vos péchés. Souvenez-vous de la parabole du Roi et de ses débiteurs : Un Roi, demanda à ses serviteurs leur rendement de comptes. Or, l'un d'eux lui devait 10,000 talents, et comme il n'avait pas de quoi payer sa dette, son maître ordonna de le vendre lui, sa femme et ses fils, et tout ce qu'il avait, pour la payer — Et celui-ci se jeta à ses pieds, le suppliait : Ayez patience, lui disait-il, attendez-moi et je vous rendrai tout ce que je dois — Et le maître eut pitié de lui, il lui rendit la liberté et lui remit sa dette — Et voici qu'au sortir de là ce même serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait 100 deniers, et le serrant à la gorge jusqu'à l'étouffer, il lui criait : rends ce que tu dois. Mais celui-ci tombant à ses pieds le suppliait : Aie patience, lui disait-il, attends-moi et je te rendrai tout. — Mais il ne le voulut pas; et s'en allant, il le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il eut acquitté sa dette — Ce que voyant, les autres serviteurs en furent indignés; et ils coururent raconter au Maître tout ce qui s'était passé — Alors le Maître l'appela : Méchant serviteur, lui dit-il, je t'ai remis tout ce que tu me devais, parce que tu m'en as prié — Ne devais-tu pas à ton tour avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi moi-même? — Et le maître entra en colère, et il le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eut payé intégralement sa dette." (Mat. 18, 23-35) jusqu'à la dernière obole.

Prenez garde, ô vous qui refusez de pardonner



ou de parler à ceux qui vous ont offensés, prenez garde - et souvenez-vous du roi, et de son dur serviteur - Ne dites-vous pas tous les jours vous-mêmes : Pardonnez-nous nos offenses, comme nous les pardonnons. Vous n'êtes point aussi sévères à votre égard; n'êtes-vous pas très faciles à vous pardonner, ou tout au moins à vous excuser quand vous avez failli? - Et ne savez-vous pas que vous devez aimer le prochain comme vous-mêmes? "Bienheureux les miséricordieux, disait le Sauveur, car il leur sera fait miséricorde." (Mat. 5, 7.) "Soyez donc miséricordieux, disait-il encore, comme votre Père est miséricordieux - Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés; ne condamnez personne et Dieu ne vous condamnera pas; sachez pardonner et Dieu vous pardonnera." (Luc. 6, 36.37.)

22 Entre les ennemis proprement dits et ceux que vous décorez du nom d'amis, il y a tout un monde, tout un univers dont vous ne tenez pas plus de compte que s'il n'existait pas. Et cependant ce sont vos frères, et cependant vous ne laissez pas, à l'occasion, de porter bien haut vous aussi le grand nom de Fraternité - Vous dites que tous les hommes sont vos frères, vous protestez de votre dévouement pour eux et vous ne faites rien pour vos voisins!... C'est que vous n'avez pas pris garde au conseil de l'apôtre : "Mes petits enfants, nous dit-il, aimons non en paroles et du bout des lèvres, mais en oeuvres et en vérité" (1.Eph. 3, 18)

Que de gens se perdent tous les jours et vous ne songez pas à leur tendre une main secourable, ni seulement à prier pour eux!... Que faites-vous pour les pauvres, et à part quelques pièces de monnaie données dédaigneusement peut être ou peut être par vanité, vous intéressez-vous beaucoup à leurs misères? Priez-vous souvent pour les pauvres agonisants? ou pour les pauvres âmes du purgatoire? En vérité, priez-vous souvent pour les pauvres impies, ou les pauvres pécheurs? Hélas non; jamais ou presque jamais du fond du coeur - quand vous entendez blasphémer un impie, vous souriez lâchement ou vous vous indignez, mais de prier pour lui, pour que Dieu l'éclaire, le pardonne et le ramène au bercail, y pensez-vous seulement? Quand vous êtes témoin ou que l'on vous parle d'une grande faiblesse ou d'une lourde chute, votre premier sentiment n'est-il pas peut être de rire par je ne sais quel épanouissement de joie sauvage, instinctif chez le plus grand nombre en apprenant le malheur ou l'humiliation d'autrui? Au dedans vous vous scandaliserez, vous vous direz : Si ceux-ci et cel-



les-là font de ces choses pourquoi n'en ferais-je pas autant? Mais au dehors vous affectez pour ces personnes le plus profond mépris, oubliant qu'un mépris plus grand vous reviendrait peut être, s'il était donné au regard du public de pénétrer tous les secrets de votre être; vous évitez leur rencontre presque comme celle d'un maudit; vous n'avez plus pour elles que sourires moqueurs et paroles à deux tranchants.

Ah! vous agiriez autrement si vous aviez au coeur l'amour du prochain. - Vous vous ingénieriez à voiler leurs fautes, à leur en atténuer l'humiliation, à leur ménager un prompt retour, une prompte et complète réhabilitation, à leur applanir la voie la plus possible. N'est-ce pas là ce que vous feriez, ce que vous avez déjà fait pour vous-mêmes, plus d'une fois peut être? Diliges proximum tuum tanquam teipsum. Vous devez aimer votre prochain comme vous-mêmes.

32 Mais vos amis eux-mêmes, comment les aimez-vous souvent? Hélas! hélas! il est aujourd'hui des amitiés (et je n'oserais pas affirmer qu'elles ne sont pas le plus grand nombre), il est des amitiés plus dangereuses et plus implacables que des haines!.. Un ennemi, mortel, implacable, acharné, me ravira mes biens, la vie peut être, mais c'est tout ce qu'il puisse faire; des biens périssables, une vie éphémère, rien de plus. Mais il est des amis aujourd'hui, (n'est-ce pas blasphémer que de leur donner ce nom dont ils font hypocritement parade) il est des amis, dis-je, qui n'attendent ni à vos biens ni à votre vie, qui s'efforcent même de les accroître ou de les prolonger, mais serpens tentateurs, ils s'insinuent jusqu'au fond de votre être et sous couleur de défendre vos intérêts et de travailler à votre félicité, ravissent à votre âme ce qu'elle a de plus précieux, de plus sacré, et lui préparent une mort éternelle - Quelle haine peut être comparée à cet amour?... "Ceux qu'il faut craindre, disait le Sauveur, ce n'est pas précisément ceux qui peuvent tuer votre corps, mais ne peuvent nuire à votre âme; mais plutôt craignez ceux qui peuvent à la fois jeter votre corps et votre âme en enfer." (Mat. 10, 28)

O vous tous qui m'entendez, si vous tenez encore à votre âme, si vous tenez à votre éternité, tenez-vous en garde contre de telles amitiés - Je vous dirai d'elles ce que le Sage nous dit à propos de l'ivresse; "Ne regardez pas le vin, alors qu'il écume et que sa couleur étincelle dans le verre, car il caresse d'abord, il s'insinue en nous flétant, mais à la fin



il mordra comme une vipère, comme un serpent il répandra en nous son venin." Méfiez-vous de ces amitiés qui vous flattent et vous caressent, qui ne vous parlent que de fêtes et de plaisirs, c'est un serpent qui s'insinue dans votre sein, il vous infiltre habilement son poison, vous ne tarderez pas à en ressentir les effets et d'y trouver la mort. "Mieux vaut être repris par le sage, nous dit l'auteur sacré, que d'être déçu par les flatteries des insensés! Ils vous disent "N'écoutez pas votre pasteur, c'est un sermonneur éternel, et parce qu'il ne peut user des joies de la vie, il voudrait que tous en soient privés; n'écoutez pas la religion; il n'est pas possible que Dieu se plaise à nous voir souffrir, ni qu'il nous interdise l'usage des choses qu'il nous a données lui-même; tout cela c'est pure invention humaine - Venez donc et jouissons des biens que nous avons, et tirons profit de toutes les choses que Dieu a faites, car la jeunesse passe rapidement - Couronnons-nous de roses avant qu'elles ne se flétrissent; que la fleur de notre âge ne nous échappe pas!" (Ex. Sap. 2, 6.7.8.) "Et ne craignez pas les peines dont on vous menace en l'autre vie, insensés qui se font un Dieu à leur image! - Dieu est bon, comment pourrait-il nous faire souffrir? - N'écoutez pas vos parents non plus, leurs conseils ce sont chansons de vieillard; jeunes ils firent ce que vous faites; vieux nous ferons ce qu'ils font." (a)

Ainsi parlent ces faux amis de la vie. Et moi je vous crie, ne les écoutez point. "Quand l'homme loue ainsi son ami de paroles flatteuses et mensongères, c'est un piège qu'il tend sous ses pas." Il n'a de l'ami que le nom et c'est sa perte qu'il médite... C'est un loup caché sous la peau de brebis. (b)

(a: Note marginale :) Les insensés vous caressent et vous flattent, vous les appelez vos amis. Vos parents vous reprennent, votre pasteur vous fait des reproches, vous pensez qu'ils ne vous aiment pas, vous vous trompez du tout au tout — Vos vrais amis ce sont vos parents et le père de votre âme. Ceux qui vous flattent sont de faux amis, ce sont des loups cachés sous la peau de brebis, et s'efforçant, à l'aide de ce déguisement, de pénétrer dans votre bergerie pour y porter le désordre et la mort.

(b: Note marginale :) Marie - Alfred.

Il n'y a d'amitié véritable qu'en Dieu et vos premiers amis, jusqu'à preuve du contraire vous devez les chercher en ceux que Dieu lui-même vous a choisis: vos



En résumé, aimez votre prochain comme vous-même, c'est à dire ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît, et faites-lui tout ce que vous voudriez qu'il vous fut fait à vous-même. C'était la doctrine de l'Empereur Alexandre Sévère et celle des philosophes païens, c'est aussi la doctrine chrétienne mais surnaturalisée par la foi, et la pensée de Dieu qui doit être le premier mobile en toute charité. (a)

Sans doute pour avoir la perfection chrétienne il nous faudrait aller plus loin et nous élever jusqu'à ces paroles de Jésus - Diligite alter sicut.... Aimez-vous les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés; mais je n'entrerai pas aujourd'hui dans ces considérations, je me borne au strict nécessaire. Je m'adresse à tous, aux parfaits et aux imparfaits et je leur crie : si vous voulez vous sauver, aimez votre prochain comme vous-même, si vous aimez Dieu véritablement vous aimerez aussi vos frères car "c'est là, dit St Jean, le commandement que nous tenons de Dieu que celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère (1. Joan. 4, 21) et "si quelqu'un prétend aimer Dieu et n'aime pas son frère, c'est un menteur; (1. Joan. 4, 20) il se trompe lui-même."

+

Toute la loi, vous ai-je dit se résume à aimer. L'Amour de Dieu; l'Amour du prochain; l'Amour de soi; en ce triple amour sont résumés la loi et les prophéties, selon la parole même du Seigneur. In his duobus mandatis univosa lex pendet et prophetae.

Il ne reste à vous parler du troisième amour, de l'Amour de soi.

Il peut paraître étrange au premier abord que je vienne exhorter les âmes à l'Amour de soi dans une société, dans un siècle où la grande plaie, ou, de l'aveu de tous, même des plus laïques, la grande plaie est l'Égoïsme.

pères et vos mères (s'ils sont bons chrétiens), les bonnes sœurs qui vous ont élevés et par dessus tout, pour ce qui touche à la règle de votre vie, le Père de votre âme, le Pasteur de votre paroisse et votre confesseur.

(a: Note marginale :) Aux personnes pieuses : Si vous aimez Dieu, aimez aussi vos frères. Aux hommes - Si vous aimez vos frères, aimez-les bien et aimez-les pour Dieu.

